

NUMÉRO SPÉCIAL

N° 7 - Mars 2022

CASI Mag

Le journal des activités sociales du CASI Paris Nord



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE
POUR LES DROITS DES FEMMES

MARS 2022

&

364

JOURS...



CASI
IIPNO

COMITE DES ACTIVITES SOCIALES
ET CULTURELLES INTERENTREPRISES
DE PARIS NORD

www.casipno.fr

« les HOMMES naissent et demeurent **libres et égaux** en droits »

« La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. »

Olympe de Gouges - Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (1791)

Le CASI de Paris Nord a choisi cette année, dans le cadre de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes, de donner la parole aux hommes. Pourquoi cette démarche ? Nous pensons que la lutte pour le développement des droits des femmes dans le monde, dans notre pays, dans nos entreprises, dans la vie quotidienne, ne relève pas que de la seule lutte menée par les femmes.

Cette lutte pour aspirer à vivre dans une société meilleure où chacune et chacun, quel que soit son genre, trouve sa place dans des relations d'égalité.

Dans ce monde capitaliste où la concurrence et la compétition sont l'alpha et l'oméga de la pensée des dirigeants politiques et économiques, le genre a toujours été un moyen de plus pour porter atteinte aux droits collectifs en visant un genre en particulier, en le rabaisant, en le maltraitant, en le réduisant à une ombre.

Malheureusement, les pages de l'histoire de l'Humanité sont marquées de ces périodes sombres.



Pierre Marie Jumeaucourt,
Secrétaire du CASI Paris Nord, élu CGT.

Nos sociétés modernes n'échappent pas à ces dérives, malgré quelques « avancées ». Mais ces avancées en sont-elles vraiment ? Pourquoi avoir encore besoin aujourd'hui de marquer notre calendrier d'une journée particulière pour rappeler que les femmes sont des HOMMES comme les autres alors que suivant l'article 1^{er} de la déclaration universelle des droits de l'HOMME : « **les HOMMES naissent et demeurent libres et égaux en droits** ».

Quelles que soient leur religion, leurs pratiques culturelles, leur orientation sexuelle, leur taille, la couleur de leur peau, de leurs yeux, de leurs cheveux et leur prénom... Dans nos sociétés « civilisées » où l'odeur de la peste brune traîne sous la bienveillance des puissants qui nous gouvernent, l'envie est forte de réduire le rôle et les droits des femmes.

Donner la parole aux hommes permet aussi de voir à quel point la société est marquée par les influences émanant de notre culture, de notre éducation, de notre histoire. Tout faire pour mettre fin au patriarcat, dans notre pays, dans nos entreprises, dans la vie quotidienne, est le but que collectivement nous devons atteindre.

Nous remercions donc nos collègues hommes pour leur participation à notre initiative par le partage de discussions sur ce sujet.



- 1791 :** Olympe de Gouges rédige la « Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne ».
- 1792 :** La loi permet le divorce par consentement mutuel.
- 1804 :** Le Code civil prévoit que : « *le mari doit protection à la femme, la femme doit obéissance à son mari* ».
- 1850 :** Création obligatoire d'écoles de filles dans les communes de 800 habitants (loi Falloux).
- 1880 :** Les jeunes filles sont autorisées à entrer dans l'enseignement secondaire.
- 1920 :** La loi assimile la contraception à l'avortement qui est considéré comme un crime.
- 1924 :** Uniformisation des programmes scolaires masculins et féminins et création d'un baccalauréat unique.
- 1938 :** Suppression de l'incapacité juridique de la femme mariée.
- 1944 :** Droit de vote et d'éligibilité pour les femmes.
- 1946 :** Suppression de la notion de « salaire féminin ».
- 1965 :** Les femmes mariées peuvent exercer une profession sans l'autorisation de leur mari.
- 1967 :** La loi Neuwirth autorise la contraception.
- 1970 :** L'autorité parentale remplace la puissance paternelle.
Création du Mouvement de libération des femmes (MLF).
- 1971 :** *Le Nouvel Observateur* publie le « Manifeste des 343 », réclamant la légalisation de l'avortement.
- 1975 :** Loi Veil pour l'interruption volontaire de grossesse (IVG).
- 1976 :** La mixité devient obligatoire pour tous les établissements scolaires publics.
- 1982 :** L'IVG est remboursée par la Sécurité sociale.
8 mars : première journée des droits des femmes en France.
- 1983 :** La loi Roudy pose le principe de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.
- 1984 :** Le congé parental est ouvert à chacun des parents.
- 1989 :** Première campagne nationale contre les violences au sein du couple.
- 1993 :** La loi Neiertz crée le délit d'entrave à l'IVG.
- 2000 :** Mise en œuvre d'une politique globale d'égalité des chances dans le système éducatif.
Promulgation de la première loi sur la parité politique.
- 2001 :** Augmentation du délai légal de l'IVG de 10 à 12 semaines.
- 2002 :** Création du congé de paternité.
Reconnaissance de l'autorité parentale conjointe, de la garde alternée et de la coparentalité.
- 2006 :** Loi relative à l'égalité salariale entre les femmes et les hommes.
- 2008 :** Inscription dans la Constitution de « *l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives, ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales* ».
- 2010 :** Vote de la loi relative aux violences faites spécifiquement aux femmes, aux violences au sein du couple et aux incidences de ces dernières sur les enfants.
- 2012 :** Loi relative au harcèlement sexuel.
- 2014 :** Loi pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.
- 2016 :** Loi interdisant tout agissement sexiste au travail.
- 2017 :** L'affaire Weinstein, du nom du producteur américain dénoncé pour harcèlement sexuel par plusieurs actrices, provoque dans de nombreux pays, dont la France, une libération de la parole. Après ces révélations, des milliers de femmes racontent sur Twitter, via les mots-dièse #MeToo et #BalanceTonPorc, le harcèlement voire les agressions sexuelles dont elles ont été victimes.
- 2018 :** Loi du 3 août renforçant la lutte contre les violences sexuelles et sexistes.
Loi du 5 septembre : mise en place de l'index d'égalité femmes-hommes, pour combattre les inégalités salariales en entreprise.
- 2019 :** Septembre à novembre : 1^{er} Grenelle des violences conjugales.
Loi du 28 décembre visant à agir contre les violences au sein de la famille.
- 2020 :** Loi du 30 juillet visant à protéger les victimes de violences conjugales.
- 2021 :** Loi du 24 décembre visant à accélérer l'égalité économique et professionnelle.

Dès l'enfance, les clichés sont renversants !

Une enfance remplie de stéréotypes



Rien, absolument rien ne prédispose un garçon ou une fille à recevoir des jouets qui lui seraient spécifiquement destinés. Transmis de générations en générations ces stéréotypes conditionnent les comportements des jeunes enfants en leur faisant

souvent singer celui des parents qui reproduisent ainsi des clichés centenaires. Selon que vous serez bleu ou rose, garçon ou fille les jouets vous feront virils ou tendres, adeptes de la force ou de la soumission.

Tapez donc sur internet «jouets pour filles et jouets pour garçons», vous verrez que les «poncifs» ont la vie dur. Rompre avec cet héritage stupide est déjà un premier pas nécessaire.

Une adolescence remplie d'idées préconçues

Vous avez déjà entendu ce genre d'affirmations :
 « Les filles sont plus littéraires que les garçons,
 Un travail manuel, c'est un travail d'homme,
 Les filles sont sages, les garçons agités,
 Les filles savent obéir, pas les garçons,
 Une fille a des prédispositions pour être mère et au foyer plus tard,
 S'occuper des petits, c'est inné chez les filles »...

L'adolescence est une période sensible où l'environnement (social et culturel) joue un rôle important. Les médias et la publicité continuent, notamment au travers des réseaux sociaux à distiller une idéologie de la domination masculine, héritée de siècles de patriarcat. Les influenceurs-euses portent d'ailleurs très bien leur nom. Cette portion de la vie conditionne souvent l'entrée dans le monde du travail, univers

qui va amplifier toutes les inégalités que gènère et maintient le milieu de l'entreprise si l'on n'y prend garde. Tout salarié, homme comme femme, est soumis à des pressions sociétales, à des conditions de travail parfois très difficiles. Mais ne jamais oublier que la femme subit en plus de tout cela une charge mentale accumulée silencieusement depuis sa naissance.

Un salariat féminin rempli d'inégalités tenaces

Malgré une loi sur l'égalité salariale votée le 22 décembre 1972, (il y a 50 ans !) force est de constater qu'elle n'est toujours pas appliquée aujourd'hui. Cette inégalité constitue la première et inadmissible des injustices. Pour la vaincre, une action massive et collective est nécessaire. Mais il s'agit ici de convaincre, d'argumenter, de faire prendre conscience tant aux hommes qu'aux femmes que la formule désormais connue de « à travail égal, salaire égal » est une des nombreuses marches qu'il faut gravir pour que les égalités salariales ouvrent la voie des égalités de genre, l'abandon et le rejet de tout sexisme et discriminations.



Source : Ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes

8 Mars

CASI Paris Nord

CE QU'EN PENSENT
LES HOMMES

**À
NOTER**

Chaque entretien, dans les pages suivantes, est très brièvement résumé.

Issues de 30 minutes d'échanges pour chacun d'entre eux, nous avons sélectionné 10 minutes de chaque point de vue que vous pouvez consulter en vidéo en scannant le QRCode présent dans les articles ou en vous rendant sur le site du CASI à l'adresse suivante : www.casipno.fr

Cette année, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, et parce que le féminisme n'est pas qu'une affaire de femmes, nous avons choisi de laisser la parole aux hommes et ainsi recueillir leur sentiment sur la place des femmes, aujourd'hui, dans notre société. Nos cheminots se sont livrés avec humilité, un peu de retenue parfois, de la sincérité surtout, sur le féminisme, la femme dans l'entreprise, le sexisme ordinaire... Nous vous invitons à découvrir leurs témoignages. Merci à eux !



Loris,
Agent électrique
signalisation
Secrétaire du CSE
Réseau IDF



Dès sa période d'apprentissage au sein de la SNCF, Loris a expérimenté la différence de traitement entre homme et femme. « Dans ma session, il n'y avait qu'une femme et on a passé deux ans à faire notre diplôme à la SNCF. Tout s'est très bien passé. Et à la fin de ces deux années, vient l'heure du recrutement avec les promesses d'embauche que nous avons à l'époque et la seule personne qui n'avait pas de souci de résultats et qui n'a pas été embauchée, c'est cette femme.

Elle n'a pas été embauchée parce qu'il n'y avait pas de sanitaires dans le site où elle travaillait et que ça engendrait des coûts pour l'entreprise. Dès le début, dans l'entreprise, j'ai été confronté à ce qu'on peut appeler une inégalité, voire une discrimination. Mais on ne peut pas résumer uniquement cela à une question de locaux, c'est aussi une question d'attitude, des salariés entre eux et une question d'attitude de l'entreprise. »

Pour Loris, les bénéfices à retirer de la conquête des droits des femmes concernent tout autant les hommes. « Finalement aller chercher des conquêtes sociales pour la question des femmes, c'est aussi améliorer le quotidien des hommes et donc en ce sens tout le monde doit s'impliquer dans cette quête. »

Au travail comme dans la vie personnelle, Florian revient sur le « **sexisme ordinaire** » auquel sont confrontées les femmes au quotidien.



Florian,
Cadre circulation



« Au travail, ça peut être une blague foireuse, ça peut être la culpabilisation d'une femme disant qu'elle est moins disponible qu'un homme. Ça peut être une femme qui a une promotion elle l'a eue parce qu'elle a forcément connu quelqu'un, ou c'est forcément ce qu'on appelle une promotion canapé. Et si c'est une femme qui est en responsabilité dans l'entreprise c'est forcément une femme autoritaire, c'est toujours une fonction qui est rattachée à une personne alors qu'en fait il faudrait déconnecter les deux. »

Il pense qu'il ne faut pas laisser passer ces phénomènes : « Moi je fais partie de ceux qui pensent qu'il faut recadrer directement. Moi j'essaie de pas rigoler à une blague sexiste. On peut tous avoir envie de rigoler. On connaît l'effet de groupe. Ça fait faire des bêtises. Je pense qu'il faut en sortir tous ensemble. Le meilleur moyen de lutter face au sexisme ordinaire aujourd'hui, c'est d'être tous ensemble convaincus que ça n'a pas sa place. »



Cédric,
Électricien bâtiment



Cédric travaille au quotidien dans un secteur technique traditionnellement masculin qui peine à intégrer des femmes :

« On a eu l'opportunité d'avoir une femme qui vient renforcer notre équipe il y a quelques années. Sauf que, comme on est sur un métier genré, notre local n'était pas du tout adapté à accueillir la gente féminine. Du coup on a dû refuser cette personne pour qu'elle aille sur un autre poste, toujours technique mais dans des locaux qui pouvaient l'accueillir. C'est-à-dire avec toilettes séparées, douches séparées, enfin équipés de manière à penser à l'intimité de la femme. »

Côté vie privé, jeune papa, il a appris à prendre sa part dans les tâches du quotidien : « Les personnes d'un autre temps disent que ce sont les femmes qui doivent faire tout ça. Moi je le fais au quotidien. On partage équitablement les tâches avec ma moitié, sinon elle serait plus là avec moi ! On discute beaucoup de ce qui ne va pas, de ses ressentis au sein du foyer. Quand elle pense qu'elle fait trop quelque chose, elle me le dit et puis on fait en sorte que le travail au sein du foyer soit vraiment équilibré. On essaie d'être dans l'équité. »



Belleau,
Chef d'escale



Des propos sexistes, Belleau en a déjà entendu sur son lieu de travail. Il reconnaît la difficulté, dans le cadre professionnel, d'exprimer son désaccord face à de tels propos ou situations.

« Intérieurement je me suis quand même senti un peu en contradiction avec ce qui s'était passé. Mais c'est un discours qu'on ne peut pas non plus tenir à voix haute, devant tout le monde. Alors, pour ne pas créer de conflit, je me mets en retrait, mais avec un certain débat au fond de moi. En me disant que c'est quand même injuste par rapport à ce que je viens de voir. Mais on ne peut pas rentrer en conflit avec tout le monde. »

Dans la sphère privée, il pense que les hommes réagissent différemment, d'abord parce qu'ils se sentent plus directement concernés.

« C'est vrai que quand c'est une autre personne, on laisse passer. Mais si la même situation arrive à notre femme, on se sent plus concernés, il est plus facile d'exprimer ses positions. »

« La cause est la même, l'esprit, est le même, mais les démarches ne sont pas les mêmes quand ça ne nous concerne pas directement. » Et ensuite parce que la parole, selon lui, est plus libre hors du travail : « À l'extérieur, oui je vais pouvoir faire valoir ma façon de voir les choses. »



Christophe,
Conducteur de train
Secrétaire du CSE
TN HBK



Pour Christophe le constat de départ est que « la culture occidentale est patriarcale, elle est machiste » et « qu'il faut déjà démonter ça. »

Et si, dans son histoire familiale, « l'égalité entre les genres était acquise dès ma naissance », il constate « qu'on est quand même influencé par notre culture collective, par l'école, le travail, les groupes. Quand on est ado, quand on est enfant, donc y compris moi, j'ai subi ces influences-là, que je pense avoir reproduites. »

Pour lui, « ça doit faire l'objet, dès le plus jeune âge et notamment par le biais de l'école, d'un apprentissage du respect des droits des uns et des autres, qu'on soit d'un genre ou d'un autre. »

Se considère-t-il personnellement comme féministe ? « Je ne me considère pas comme féministe, je me considère comme un être humain. J'ai conscience d'appartenir à un genre et de mon point de vue, politiquement et philosophiquement, il y a de fait et par mon histoire, égalité entre les hommes et les femmes. Je n'éprouve pas le besoin de me revendiquer comme étant féministe, je le vis. »

Contrôleur, Fred évoque son milieu professionnel comme « assez sexiste, macho ». Et même si, la plupart du temps « ça reste des mots, les mots c'est déjà le début du sexisme. Essayer de combattre le sexisme c'est essayer de changer les mentalités. Moi je pars du principe que quand je travaille, je ne travaille pas avec un homme ou une femme. Je travaille avec un collègue donc j'essaie de faire abstraction du sexe. »

Mais il reconnaît qu'une femme « pour qu'elle fasse sa place, et qu'elle puisse s'intégrer à l'équipe, si elle ne dit rien, elle va se faire, entre guillemets, manger ».



Fred,
Contrôleur



S'il ne sent pas féministe dans l'âme, « lorsqu'on parle de ce sujet, je ne rentre pas tout à fait dans la catégorie », il défend l'égalité salariale hommes - femmes et le fait « de juger aux compétences et pas par rapport au sexe ».

Il ne comprend pas la réaction de certains usagers. « S'il y en a un qui dit : je ne veux pas être contrôlé par une femme, je lui dis que ce n'est pas une femme, elle fait son métier, c'est un contrôleur. Voilà, moi je ne vous contrôlerai pas, c'est elle qui va vous contrôler. »

**CE QU'EN PENSENT
LES HOMMES**



Jérémie,
Agent de voie

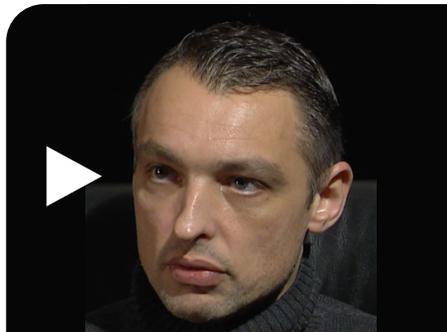


Agent de voie, Jérémie côtoie peu de femmes dans son environnement professionnel. « *Je ne vois pas pourquoi il y aurait une différence de salaire ou de compétences pour pouvoir faire les métiers qu'on fait actuellement, dans tous les corps de métiers.*

Si un jour il y a une femme qui veut faire agent voie, pourquoi pas. Mais c'est encore un métier assez compliqué, assez difficile à faire. Et il n'y a pas tout ce qu'il faut dans notre brigade pour accueillir une femme en ce moment. Nos locaux sont très petits et on n'a pas forcément la place pour une femme en fait. Pour qu'elle ait son propre vestiaire, sa propre douche, ses propres toilettes donc c'est un peu compliqué de pouvoir intégrer une femme au sein de notre équipe. »

Au-delà des questions logistiques, il reconnaît qu'il faudrait « *que les hommes se fassent une autre idée de la femme. Parce que dans la tête des gens, à la voie, c'est que des mecs. Mais si on ne donne pas sa chance à une femme, du coup ça peut être compliqué. Je pense qu'il faut donner cette chance-là à une femme et puis qu'elle essaye le métier, tout simplement. Peut-être que si on faisait une espèce de stage... Ou à l'essai pour voir, dans la vie de tous les jours, en production, comment ça se passe. »*

Les stéréotypes ont la vie dure au quotidien, d'après Sébastien. « *Autant un homme qu'une femme peut faire le même métier. La femme ne doit pas être cantonnée à des métiers transverses. Je pense que c'est très important que la parité soit respectée et qu'on puisse donner accès à l'ensemble des métiers de l'entreprise aussi bien à des hommes*



Sébastien,
Agent Matériel TGV
Secrétaire du
CSE TGV axe Nord



qu'à des femmes. Mais il n'y a pas ce débat-là, parce que la société est totalement enfermée dans ce qu'elle connaît. Et par exemple, je ne suis pas convaincu qu'aujourd'hui les citoyens soient prêts à élire une femme en tant que président de la République. »

Au-delà des mentalités, il aborde également la problématique de l'égalité salariale et du temps partiel. « *Je suis plus pour l'égalité de l'ensemble des personnes, qu'elles soient hommes ou femmes, qu'il y ait une égalité de traitement et une justice sociale pour l'ensemble des personnes, qu'elles soient femmes ou hommes. Il y a tout un tas de choses qu'il faut faire évoluer au-delà de l'égalité hommes femmes. Aujourd'hui il y a beaucoup de temps partiel imposé, puisqu'il y a beaucoup de familles monoparentales qui sont dans l'obligation, pour pouvoir garder leurs enfants, de prendre un temps partiel. C'est une difficulté supplémentaire en termes d'égalité salariale. »*



Aymeric,
Agent télécom
et informatique



Dans son secteur, l'Équipement, Aymeric ne peut que constater le peu de femmes dans les postes opérationnels. Mais pour lui, le problème commence avant : « *la problématique vient aussi au niveau de l'éducation nationale qui, elle, ne favorise pas l'intégration des femmes dans les parcours professionnels dans les lycées techniques. »*

Sa compagne cheminote et lui ont fait le choix qu'elle soit à temps partiel pour s'occuper de leurs enfants le mercredi : « *Beaucoup de femmes prennent un temps partiel pour s'occuper des enfants et je pense qu'elles ne devraient pas être péjorées que ce soit pour une évolution de carrière ou que ce soit financièrement parce qu'elles décident de s'en occuper les mercredis ou un autre jour de la semaine. »*

Il constate que s'ils sont entrés quasiment en même temps dans l'entreprise, leur évolution n'a pas été la même. « *Je suis rentré en février et elle en avril 2010. Je suis agent de maîtrise à l'heure actuelle et elle B 2-10... En ayant eu deux grossesses, en travaillant sur un établissement Mobilité on voit que son évolution de carrière... on ne sait pas trop pour quelle raison, a quand même été relativement faible par rapport à moi qui suis à l'heure actuelle agent de maîtrise. »*

QUESTIONS RÉPONSES

À



Céline Bounaana,
Secrétaire adjointe du CASI PNO, élue CGT.

Pourquoi en 2022 a-t-on encore besoin d'une journée internationale de lutte pour les droits des femmes ?

Oui il y a besoin de cette journée qui, je le rappelle, est mondiale.

La lutte pour les droits des femmes est une lutte au quotidien, elle n'a pas la même portée dans tous les pays du monde. La situation des femmes n'étant pas identique partout. La domination d'un genre sur l'autre se retrouve dans toutes les sociétés.

Cette journée est le symbole des luttes et des revendications pour les droits des femmes, contre le sexisme et contre toutes les inégalités que nous subissons.

Le bilan sur la situation des femmes est sans appel. La mobilisation de tous autour de cette journée est plus que jamais nécessaire.

Cheminote, syndicaliste, maman, femme, comment vis-tu tes engagements dans la société d'aujourd'hui ?

Je vis mon engagement en tant que cheminote et syndicaliste au quotidien avec mes collègues, sans distinction de genre, pour faire respecter par l'entreprise les droits de chacun.

Tant du point de vue des conditions de travail, de vie au travail et du respect de tous par tous.

En tant que femme, je suis engagée dans ma vie dans le milieu associatif où je prends part à la défense de la condition féminine, que ce soit en milieu caritatif ou scolaire.

Je suis également engagée politiquement pour un monde de solidarité, d'égalité, de liberté. Je me bats donc au quotidien

pour que nous allions collectivement, quel que soit notre genre, vers des jours heureux. En tant que mère, ma principale source de motivation ce sont mes filles, car j'aimerais qu'elles soient épanouies dans leur vie et qu'elles vivent dans un monde plus juste.

Les droits des femmes sont ils encore un combat nécessaire aujourd'hui ?

Oui, c'est primordial.

Dans la majorité des pays les droits des femmes sont bafoués, on ne peut plus fermer les yeux sur le patriarcat qui nous domine depuis toujours et la société ne doit plus accepter les silences face aux injustices, aux inégalités, au sexisme...

Les violences faites aux femmes sont les violations des droits humains les plus répandues.

Penses-tu que les mentalités évoluent malgré tout ?

Les mentalités évoluent mais le chemin est long, tant de choses sont ancrées.

La société elle-même a du mal à laisser la place aux femmes qui vivent sous domination depuis toujours.

Les histoires de chacun et les éducations font qu'il est compliqué de changer les mentalités, d'effacer les stéréotypes.

J'ai le sentiment, lors de mes nombreuses discussions, d'une prise de conscience ces dernières années.

L'évolution des mentalités me permet d'avoir espoir dans un avenir meilleur où le genre ne sera plus déterminant et sera source d'égalité des droits.

Est-ce que tu te considères comme féministe ?

Féministe est un adjectif mal-aimé, perçu comme un gros mot. Un mot qui divise alors qu'il devrait nous rassembler.

Je suis féministe car, pour moi, le féminisme a pour but de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes et d'abolir les inégalités. C'est une évidence pour moi et je ne comprends pas que ce soit encore un débat aujourd'hui.



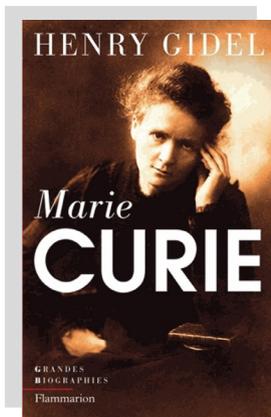
Coups de cœur

Livres

Marie Curie

De Henry Gidel

Comment imaginer que Marya Sklodowska, jeune polonaise pauvre et sans appui arrivant à Paris à la fin du XIX^e siècle, décrocherait deux prix Nobel et entrerait au Panthéon ? Henry Gidel retrace la destinée de cette femme de caractère qui a su s'imposer au sein d'une communauté scientifique profondément misogyne.



Jeunesse

Histoire des droits des femmes Le combat de toutes

De Clémentine V. Baron

Les hommes naissent libres et égaux en droits...

Et les femmes alors ? Pour obtenir des droits fondamentaux, comme celui d'aller à l'école ou de voter aux élections, elles ont dû lutter pendant des siècles !



L'HISTOIRE DES FEMMES CÉLÈBRES

PREFACE DE CLAUDE HAIGNERÉ



La Librairie des Écoles

L'histoire des femmes célèbres

De Jérôme Maufra

40 vies de femmes qui, par leur talent ou leur génie ont œuvré pour le progrès de l'humanité : Nefertiti, Judith, Cléopâtre, Murasaki Shikibu, Aliénor d'Aquitaine, Blanche de Castille, Élisabeth de Hongrie, Jeanne d'Arc, Madame de Sévigné, Catherine II de Russie, La reine Victoria, Clara Schumann, Florence Nightingale, Georges Sand, Sarah Bernard, Calamity Jane, Camille Claudel, Marie Curie, Maria Montessori...

La Déferlante

La nouvelle revue féministe engagée « made in France ». Au-delà du graphisme léché, ce bel objet tente de faire entendre la voix de femmes d'origines, d'époques et de trajectoires diverses. L'objectif ? Déconstruire les normes de genre.



Magazine

Expos

Pionnières des années folles : l'expo-événement du musée du Luxembourg

Les pionnières des Années folles prennent place entre les murs du musée du Luxembourg ! Ce sont elles qui ont pu, pour la première fois, accéder aux concours et aux écoles d'art jusque-là réservés aux hommes. Peintures, sculptures, photographies, films, œuvres textiles et littéraires... L'exposition montrera la diversité de pratiques que ces femmes sont peu à peu parvenues à s'approprier. Cette modernité rayonnante et plurielle a influencé des générations entières d'artistes au cours du XX^e siècle jusqu'à nos jours.

Musée du Luxembourg (Réouverture le 2 mars)
19 rue de Vaugirard, 75006 Paris
Du 2 mars au 10 juillet 2022
Horaires : du lundi au dimanche de 10 h 30 à 19 h,
nocturne le lundi jusqu'à 22 h.



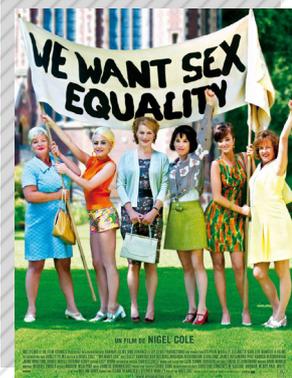
Films



Les suffragettes (2015)

De Sarah Gavron

Angleterre, 1912. Maud, une jeune femme issue d'un milieu modeste travaillant dans une blanchisserie, se retrouve engagée dans le mouvement féministe des suffragettes. Se rendant compte que les manifestations pacifiques ne mènent à rien, elle commence à se radicaliser, quitte à perdre son foyer, ses enfants ou même sa vie, dans son combat pour l'obtention du droit de vote des femmes.



We Want Sex Equality (2010)

De Nigel Cole

Au printemps 1968 à Londres, une ouvrière de l'usine de Ford de Dagenham, dans la banlieue londonienne, va mener un mouvement visant à instaurer l'égalité de salaire entre les hommes et les femmes. Sous l'impulsion de son

supérieur, elle mène un combat durant trois semaines contre Ford en vue d'obtenir ce qu'elle veut.

Les figures de l'ombre (2017)

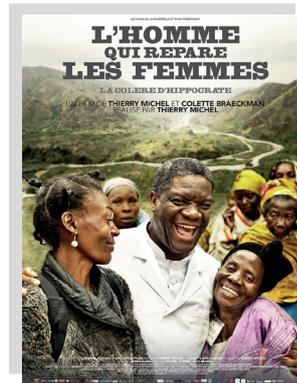


De Theodore Melfi

Dans les années 60, pour ne pas rester à la traîne de la Russie en matière de conquête spatiale, la Nasa recrute trois scientifiques noires via des petites annonces et des panneaux d'affichage. Femmes donc nettement moins payées, elles seront aussi du fait de leur couleur de peau, reléguées dans une unité de calcul situé dans l'aile du bâtiment de la NASA.

Ce film est inspiré du livre

éponyme de Margot Lee Shetterly. Journaliste et chercheuse indépendante, elle est la fille de l'un des premiers ingénieurs noirs à avoir travaillé à la NASA et a grandi avec les femmes dont elle raconte l'incroyable destin dans son livre.



L'homme qui répare les femmes (2016)

De Thierry Michel

Ce film retrace la lutte quotidienne d'un homme, médecin, contre les violences sexuelles, notamment en République démocratique du Congo, et l'histoire de ces femmes qui, brisées, violées, mutilées, ne perdent jamais leur

courage et leur sourire. Le docteur Denis Mukwege nous touche par sa ténacité, même quand lui-même et sa famille se retrouvent en danger à cause de son combat.

La belle et la meute (2017)

De Kaouther Ben Hania



Lors d'une fête étudiante, Mariam, jeune Tunisienne, croise le regard de Youssef. Quelques heures plus tard, Mariam erre dans la rue en état de choc. Commence pour elle une longue nuit durant laquelle elle va devoir lutter pour le respect de ses droits et de sa dignité.

Comment peut-on obtenir justice quand celle-ci se trouve du côté des bourreaux ?

Maison européenne de la photographie

5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris

Jusqu'au 13 mars 2022

Horaires : mer. et vend. de 11 h à 19 h 45 -

Jeu. de 11 h à 21 h 45 - Week-end de 10 h à 19 h 45.

Expos



Pamela Tulizo, Face to Face

Du haut de ses 27 ans, Pamela Tulizo n'en finit pas de secouer le monde de la photo ! Lauréate du prix Dior de la photographie et des arts visuels pour jeunes talents en 2020, la photographe congolaise propose un témoignage poignant sur le regard porté sur les femmes de son pays. Entre représentation victimaire véhiculée par la presse et quotidien de battantes, la double identité des femmes congolaises est saisissante.

MARTHA DESRUMAUX (1897 – 1982) Ouvrière, militante CGT et PCF, entrée en Résistance, elle est déportée en camp de concentration. Elle est également connue pour son engagement dans la défense des droits des femmes.

LUCIE AUBRAC (1912 – 2007) Résistante française durant la Seconde Guerre mondiale.

BARBARA (1930 – 1977) Autrice-compositrice-interprète française.

SIMONE DE BEAUVOIR (1908 – 1986) Philosophe, romancière, épistolière, mémorialiste et essayiste française. Elle a participé au mouvement de libération des femmes dans les années 1970.

CAMILLE CLAUDEL (1864-1943) Sculptrice et artiste peintre française.

THÉRÈSE CLERC (1927-2016) Militante française pour le droit à l'avortement, fondatrice de la Maison des Babayagas, une « anti-maison de retraite » autogérée par les résidentes.

COLETTE (1873-1954) Femme de lettres française, connue surtout comme romancière, mais qui fut aussi mime, actrice et journaliste.

MARIE CURIE (1867 – 1934) Physicienne et chimiste, première femme à avoir reçu le prix Nobel.

ANGELA DAVIS (1944 –) Militante du mouvement des droits civiques aux États-Unis, membre des Black Panthers. Militante communiste, pacifiste et féministe.

OLYMPE DE GOUGES (1748 – 1793) Auteure de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne.

MARGUERITE DURAS (1914-1996) Écrivaine, dramaturge, scénariste et réalisatrice française. Prix Goncourt en 1984 avec *L'Amant*.

ANTOINETTE FOUQUE (1936-2014) Militante féministe et figure historique du Mouvement de libération des femmes (MLF).

GISÈLE HALIMI (1927- 2020) Avocate, militante féministe et femme politique franco-tunisienne. Signataire du Manifeste des 343 et avocate du procès de Bobigny.

DOLORES IBARRURI (1895-1989) Femme politique basque espagnole, secrétaire générale du Parti communiste espagnol. Autrice du fameux « ¡No pasarán! ».

IRÈNE JOLIOT-CURIE (1897 – 1956) Physicienne et chimiste, fille de Pierre et Marie Curie, a obtenu Le prix Nobel de chimie en 1935 avec son mari Frédéric Joliot pour la découverte de la radioactivité artificielle.

ROSA LUXEMBOURG (1871-1919) Militante socialiste et communiste, féministe et théoricienne allemande.

LOUISE MICHEL (1830 – 1905) Institutrice, militante révolutionnaire et libertaire française.

ROSA PARKS (1913 – 2005) Figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis.

KATHRINE SWITZER (1947 –) Première femme à courir le marathon de Boston comme participante enregistrée en 1967, 5 ans avant que les femmes ne soient officiellement autorisées à concourir.

VALENTINA TERECHKOVA (1937 –) Première femme à effectuer un vol dans l'espace ainsi que la plus jeune cosmonaute.

GERMAINE TILLION (1907-2008) Résistante, femme de lettres et ethnologue française. Entre au Panthéon en 2015.

SIMONE VEIL (1927 – 2017) Femme politique française légalisant l'avortement en 1975.

Elle a été la première présidente du Parlement européen en 1979.

MARGUERITE YOURCENAR (1903 – 1987) Femme de lettres française, autrice de romans, de nouvelles.

Elle fut la première femme élue membre de l'Académie française en 1980.

CLARA ZETKIN (1857-1933) Enseignante, journaliste et femme politique marxiste allemande, figure historique du féminisme.

FRIDA KAHLO (1907- 1954) Artiste peintre. Communiste Mexicaine. Elle s'intéresse particulièrement à l'émancipation des femmes dans la société mexicaine, encore très patriarcale. Elle veut la liberté et le plaisir.

CES FEMMES QUI NOUS INSPIRENT

